Sociologie des pratiques de gestion et résolution des conflits

ECTS : 2

Enseignant responsable : Nicolas HUG

Langue du cours : Français

Volume horaire : 18

Description du contenu de l'enseignement :

Il serait difficile de tracer avec précision le périmètre des études académiques dédiées à l'analyse des conflits. Certes, les études sur les guerres, internationales ou civiles, confessionnelles ou ethniques, ne manquent pas. Le monde universitaire les catalogue habituellement sous des rubriques génériques, telles que War Studies, Civil War Studies, Civil Violence Studies, Political Violence Studies - ou même, dans la trajectoire descendante des conflits, sous celle de Peace Studies. Pour autant, ce même monde universitaire, répugnant dans son ensemble à formuler des recommandations - une fonction qu'il abandonne plus volontiers au monde des think tanks -, une sociologie des pratiques de la gestion et de la résolution des conflits, au sens large et diversifié, reste timidement récente, développée depuis quelques décennies seulement par des sociologues dans leur majorité anglo-saxons ou scandinaves.Ce manque d'analyse approfondie et modélisée des manières dont les acteurs travaillent, au quotidien, de manière planifiée et concertée à gérer et transformer les conflits qu'ils vivent comme des carcans indésirés dans leurs vie sociale, économique et politique, est pourtant d'autant plus regrettable que la notion de conflit dépasse, très largement, l'idée de face-à-face armé : pour ne prendre que le cas des acteurs socio-économiques aujourd'hui actifs et celui des étudiants qui le seront bientôt, tous, sans exception, ont connu, connaissent, ou connaîtront, à un moment de leur trajectoire, un cadre de travail ou d'évolution marqué par un ou des conflits. Très peu d'entre eux y ont été ou y seront préparés au cours de leur formation universitaire.Ce cours entend palier ce manquement. A travers une étude de cas concrets, issus du monde de la guerre, de la violence politique mais aussi de celui du conflit social (entre patronat versus salariat par exemple), il s'agira, tout en mobilisant des outils et modèles issus directement de la sociologie politique, de tirer des règles et bonnes pratiques qui ambitionnent de servir aussi bien les futurs opérationnels du monde des études sur la paix que les futurs cadres qui, depuis leurs entreprises et leurs institutions, auront à gérer des contextes tendus et des désaccords structurels ou conjoncturels destabilisant le bon fonctionnement de leurs structures.

Compétences à acquérir :

Ce cours a quatre objectifs :(1) A un niveau empirique, il entend donner aux étudiants une connaissance solide en les manifestations et mécanismes méconnus de cas de conflits significatifs choisis parmi des situations extrêmement différentes et pourtant toutes heuristiques : conflits entre nations ou groupes sous-nationaux affectant les cohésion et cohérence des tissus social et économique pratiques mobilisées et modélisées par les acteurs, nationaux, internationaux ou issus de la société civile, dans la gestion des conflits ou encore les ressorts des "conflits en temps de paix", opposant salariat et patronat, ou groupes politiques idéologiquement opposés en contexte démocratique par exemple.(2) D'un point de vue théorique, il s'agit d'instruire les étudiants sur les modèles de gestion et de résolution des conflits tels qu'a pu les développer le monde universitaire.(3) D'un point de vue heuristique, il s'agit d'encourager les étudiants, à travers un travail d'analyse critique, à identifier les limites et améliorer l'efficacité des modèles existants.(4) D'un point de vue pratique enfin, il s'agira de transmettre aux étudiants à la fois des réflexes comportementaux et un savoir-faire en matière de gestion des conflits, qui leur serviront tout au long de leur parcours professionnel quel qu'il soit.

Pré-requis obligatoires

Pas de pré-requis.

Mode de contrôle des connaissances :

Les étudiants seront évalués sur la base de deux types de travail : un examen personnel et un travail en groupe.- Le travail personnel consiste en une fiche de lecture (résumé + commentaire argumenté) ou commentaire d'un support fourni par l'enseignant en début de semestre (séance 01)- Le travail en groupe consiste en la présentation et l'analyse approfondie, à la fois théorique et practice-oriented, d'un cas d'école. La liste des thèmes sera communiquée par l'enseignant en début de semestre (séance 01).

Coefficient : 0.50

Bibliographie, lectures recommandées :

- Bachmann Klaus, Fatic Aleksandar (eds.), The UN International Criminal Tribunals: Transition without Justice?, Routledge, 2015.
- Hayashi Nobuo, Bailliet Cecilia (eds.), The Legitimacy of International Criminal Tribunals, Cambridge University Press, 2018.
- Kymlicka Will, Bashir Bashir (eds.), The Politics of Reconciliation in Multicultural Societies, Oxford University Press, 2010.
- Peat Daniel, Comparative Reasoning in International Courts and Tribunals, Cambridge University Press, 2019.
- Quigley Paul, Hawdon James (eds.), Reconciliation after Civil Wars, Routledge, 2020.
- Richmond Olivier, Visoka Gëzim (eds.), The Oxford Handbook of Peacebuilding, Statebuilding, and Peace Formation, Oxford University Press, 2021.
- Scheidel Walter, The Great Leveler, Violence and the History of Inequality from the Stone Age to the Twenty-first Century, Princeton University Press, 2018.
- Schwelling Birgit, Reconciliation, Civil Society, and the Politics of Memory: Transnational Initiatives in the 20th and 21st Century, Transcript Verlag, 2021.

Document susceptible de mise à jour - 03/11/2026

Université Paris Dauphine - PSL - Place du Maréchal de Lattre de Tassigny - 75775 PARIS Cedex 16